



UGC présente

# LE GRIMOIRE D'ARKANDIAS

Un film de  
**Alexandre Castagnetti et Julien Simonet**

Avec

**Christian Clavier**

**Ryan Brodie**

**Isabelle Nanty**

**Timothée Coetsier**

**Anémone**

**Pauline Brisly**

**Armelle**

Durée : 1h32

**SORTIE LE 22 OCTOBRE 2014**

Matériel du film téléchargeable sur [www.ugcdistribution.fr](http://www.ugcdistribution.fr)

Distribution :  
UGC DISTRIBUTION  
24, avenue Charles-de-Gaulle  
92200 Neuilly-sur-Seine  
Tél. : 01 46 40 46 89  
sgarrido@ugc.fr



Relations presse :  
Laurent Renard  
53, rue du Faubourg Poissonnière  
75009 Paris  
Tél. : 01 40 22 64 64  
laurentrenard@wanadoo.fr

## Synopsis

Dans le village de Ronenval, tout semble normal. Trop normal pour Théo qui ne rêve que d'une chose : échapper à son destin de boloss. Un jour, il déniché à la bibliothèque un livre de magie qui contient les secrets de fabrication d'une bague d'invisibilité. Avec l'aide de ses meilleurs amis Bonnav et Laura, il décide de fabriquer cette bague.

Surprise : Théo disparaît pour de bon ! Victime de trois méchantes sorcières, il reste bloqué dans l'invisibilité...Il se lance alors dans une course effrénée contre le temps et contre tous, entraîné dans une folle aventure riche d'obstacles et de rencontres. Arkandias, un étrange individu toujours à leurs trousses, est peut-être le seul à pouvoir les aider.

## Interview Alexandre Castagnetti et Julien Simonet

**Alexandre Castagnetti et Julien Simonet, vous considérez-vous comme un tandem complémentaire?**

**JS :** On a tendance à tout faire ensemble, le « brainstorming », l'écriture, même si chacun travaille sa partie de son côté , on repasse chacun sur la partie de l'autre. On avait commencé à travailler ensemble de cette façon pour les deux saisons de la série « les Invincibles » d'Arte. On est assez complémentaires.

**AC :** Dès que la scène est terminée, on s'échange nos remarques et quand on est prêt on va parler aux acteurs pour donner nos intentions. C'est chouette de pouvoir choisir à deux.

**JS :** Les débats nous font avancer et au besoin, on peut garder deux versions différentes de jeu au tournage pour nous laisser la possibilité de choisir au montage. Et le montage devient comme une troisième écriture.

**Est-ce qu' Eric Boisset, l'auteur du *Grimoire d'Arkandias*, vous a laissé libre pour l'adaptation ?**

**AC :** Nous n'avions pas de restrictions. On a eu tout de suite le désir de mettre un peu toute notre culture des films fantastiques et d'aventure des années 80, les Spielberg, les Zemeckis ou STAND BY ME de Rob Reiner, les films de Joe Dante... et d'autres.

Quand on a rencontré Eric Boisset, on lui a bien sûr présenté toutes les transformations de son roman qu'on voulait faire ainsi que les nouveautés qu'on voulait ajouter. Il a été très enthousiaste à l'idée qu'on puisse s'approprier et interpréter le roman comme on le voulait.

**Le film est une adaptation du premier volet de la trilogie d'Arkandias mais avez-vous mis des éléments des deux autres romans ?**

**JS :** Non. On a même décidé de ne pas lire les tomes 2 et 3 afin de ne pas être influencé par d'autres idées.

**AC :** On a gardé le personnage principal avec sa bague d'invisibilité mais on a aussi ajouté de nouveaux personnages et de nouvelles péripéties. On s'échappe du monde urbain du livre pour aller visiter des carrières, le monde sous-marin, la forêt... beaucoup de choses qui ne sont pas dans le livre.

**La photo de la scène dans la bibliothèque d'Anvers est particulièrement soignée, non ?**

**AC :** Remplie de livres anciens, elle donne un côté magique avec ce souterrain et ces livres « interdits ». On s'est particulièrement appliqué parce qu'on entre dans le monde de la magie par la bibliothèque. On a des effets de lumière comme dans une cathédrale dans ce sous-sol.

**JS :** Il y a en plus une partie où des livres très anciens sont préservés, comme un manuscrit du 16<sup>ème</sup> siècle qu'on a pu filmer mais on avait interdiction de le toucher. Seule une personne était préposée au maniement du livre. C'était donc un décor qui collait complètement à notre histoire.

**AC :** Il faut savoir d'ailleurs qu'il existe vraiment des grimoires de magie qu'on peut consulter, comme à Paris à la bibliothèque nationale. On s'en est même inspiré. Il existe peut-être une recette pour devenir invisible dans un de ces grimoires... Qui sait ?

**Vous évoquez des références au cinéma d'aventure des années 80 mais la plus grande référence de votre film reste *L'homme Invisible* d'H.G. Wells ?**

**AC :** Oui on a d'ailleurs regardé un très grand nombre d'adaptations du livre et on fait ce clin d'œil un peu blague à la scène, de la bande autour du visage. Comme le personnage le dit dans le film 'c'est très compliqué de se mettre une bande autour du visage', c'est vrai, c'est très long, le choix de l'homme invisible est un peu particulier. Il aurait pu choisir de mettre un masque plutôt, non ?!

Dans le film de Carpenter, LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE avec Chevy Chase, il y a aussi beaucoup d'humour autour du thème de l'invisibilité. Il y a également HOLLOW MAN, (de Paul Verhoeven) le dernier homme invisible un peu marquant au cinéma avec Kevin Bacon. Ce pouvoir d'invisibilité est le thème central du fantastique. Le pouvoir absolu dans LE SEIGNEUR DES ANNEAUX c'est d'ailleurs d'être invisible.

**JS :** Comme dit Alex, ce thème est tellement fascinant qu'il est traité et retraité à souhait. On a essayé de le rendre excitant pour les enfants.

**AC :** Mais notre thème principal reste celui du « boloss », de cet enfant rejeté à l'école et dans sa famille. Il a un problème d'isolement et devient quasiment invisible aux yeux des autres. C'est une métaphore.

**Ça sent le vécu ?**

**AC :** Oh, un petit peu. J'étais plus comme Bonnav dans le film car j'avais un caméscope VHS et je faisais des petits films comme lui pour sortir de son statut de « boloss » ou de « p'tit gros ». Du coup il se fantasme à travers ses films. C'était un peu ça mon adolescence.

J'ai grandi à Orléans, jolie petite ville mais il ne se passe pas grand chose. Du coup, je regardais beaucoup les films fantastiques et d'aventure à la télé. C'est grâce à ce cinéma que je pouvais partir ailleurs, m'évader et en même temps les héros vivaient mes problèmes.



Le cinéma de Spielberg, de Zemeckis, de Joe Dante, des films comme SMALL SOLDIERS. J'adorais ce mélange de la vraie vie et d'un monde plus aventureux. Et c'est avec ces souvenirs en tête que j'ai abordé ce film car j'ai toujours la même envie. Il y a beaucoup de dessins animés, mais il n'y a pas beaucoup de films où les héros sont des enfants avec leurs problèmes mais aussi avec des envies d'aventure et d'évasion.

### **Avez-vous « testé » le langage des enfants du film sur des enfants ?**

**JS :** Nous avons tous les deux des enfants donc ce langage nous vient aux oreilles. Il y a des castes à l'école : les « boloss » qui sont tout en bas, les « swag » qui sont au milieu et les « populaires ». Alors oui, on a travaillé en les questionnant pour être à la page avec le discours utilisé à l'école. C'était très sympa puisqu'on avait l'impression de faire en même temps un film pour nos enfants.

**AC :** Pendant l'écriture ils ont même relevé des gros mots en nous faisant remarquer que c'était moche ; nous nous sommes donc appliqués à trouver des expressions, voire des insultes, sans être vulgaire.

### **Comment s'est déroulé le casting des enfants ?**

**JS :** On ne cherchait pas forcément des enfants qui avaient déjà une expérience de comédien mais qui montraient de la spontanéité, de la fraîcheur dans le jeu.

**AC :** On en a vu énormément et on a aussi fait du casting sauvage. Dans la gare de Bruxelles, par exemple, j'ai interpellé un gamin avec sa mère en lui demandant s'il ne voulait pas faire du cinéma alors qu'il était en train de monter dans un train. On l'a vu ensuite au casting, il est d'ailleurs allé jusqu'en finale. On cherchait des natures. Pour jouer devant une caméra et une équipe, il faut une nature ou alors travailler longtemps pour l'oublier. C'est leur premier long métrage.

### **Qu'attendiez-vous de Christian Clavier en Arkandias ?**

**AC :** On voulait qu'il incarne ce nouveau personnage en étant un peu le papa de ces enfants. Il est marrant car c'est un personnage étourdi et bordélique, un peu comme le Doc de RETOUR VERS LE FUTUR.

### **Dans la plupart des scènes, Christian Clavier fait équipe avec un singe. Comment avez-vous anticipé la difficulté de tourner avec cet animal ?**

**JS :** Ils ont dû passer beaucoup de temps ensemble car il fallait que le singe soit habitué à son odeur afin de pouvoir sauter tranquillement sur son épaule.

**AC :** Le singe est l'un des animaux les plus difficiles à avoir sur un plateau car il est très peureux. Il comprend beaucoup de codes humains et a tendance à fuir et se replier. Et une

fois qu'il est stressé et replié sur lui-même, il ne revient pas de la journée. On peut donc facilement perdre une journée s'il a été stressé par trop de rires et de gesticulations sur le plateau.

**JS :** Émotionnellement il est comme un enfant de cinq, six ans et si quelque chose ne lui plaît pas, il fait son « enfant » et n'en fait qu'à sa tête. On adaptait donc le tournage en faisant attention à ce qu'il n'y ait pas trop de monde autour de lui.

**AC :** Dans le film on croit qu'il va couper des liens, mordre dans une corde, chercher une clé ou une bague et en fait il va chercher des cacahuètes ou du miel ! Il faut surtout cacher de la nourriture partout pour qu'il puisse faire la scène qu'on souhaite tourner.

### **Vous voyiez votre trio haut en couleur, Isabelle Nanty, Armelle et Anémone comme ça à l'écriture?**

**AC :** Ce sont des « bras cassés », des bandits, trois sœurs. Si elles étaient dans un conte, on dirait qu'elles sont comme trois sorcières. Mais puisqu'on est dans la réalité, ce sont plutôt trois chiffonnières, trois gangsters à la noix qui font des petits coups. Elles sont un peu bêtes et maladroitement. Ce sont des affreuses, sales et méchantes, un peu comme les Dalton. Même si on n'a écrit aucun rôle en pensant à un acteur en particulier, on les voyait comme ça en apparence.

**JS :** Ce n'était pas évident au début pour leur amour propre et leur féminité, on les a bien amochées, mais cela les amusait beaucoup de s'enlaidir au maximum. Du coup, elles sont drôles et font à la fois peur aux enfants.

### **Le film se déroule le 23 octobre 2014, presque la date de sortie du film. Vous étiez de vrais visionnaires ?!**

**AC :** Alors évidemment on ne connaissait pas la date de sortie quand on l'a écrit en 2012, c'est un hasard assez incroyable puisque l'action du film correspond en effet le lendemain de sa sortie en salle. Donc si vous le voyez le mercredi soir, vous pouvez penser que quelque chose d'incroyable va se passer le lendemain, dans cette petite ville.

**AC :** C'est aussi juste avant Halloween, ils se préparent pour ça. Il y a d'ailleurs des références au début du film là-dessus. Il y a un côté magique à la fin de l'automne dans la forêt où on a tourné.

### **La Bande Originale colle bien à l'ambiance. Avec qui avez-vous travaillé ?**

**AC :** C'est Clément Marchand qui a composé la B.O., mon collègue de « La Chanson du dimanche » avec qui j'ai fait plus de 250 chansons depuis qu'on s'est rencontré. Comme on se connaît très bien, c'était d'autant plus facile de se donner des idées de mélodie, d'ambiance et de se critiquer.

Il y a d'ailleurs une chanson à la fin qui reprend le thème principal du film et qu'on a enregistrée à Paris avec une chorale d'enfants.

**Finalement, quel a été le principal défi à relever pendant le tournage ?**

**AC :** La scène sous l'eau a été le plus gros challenge car elle nécessitait beaucoup de sécurité, l'eau était froide, on avait des caméras sous-marines donc c'était compliqué pour communiquer avec tous les techniciens. Les enfants se sont préparés en apnée mais ce n'était pas évident pour un enfant d'1m30 d'aller à six mètres de profondeur. Il y avait 50 mètres de fond, il faisait noir donc ils avaient peur. On avait un apnéiste pour faire quelques modélisations de mouvement 3D quand les plongées étaient trop profondes pour eux.

**JS :** Les enfants ne s'imaginaient pas que ce serait si long, huit semaines. En plus de la fatigue, ils suivaient les cours du soir car ils devaient passer un examen scolaire après le film. D'ailleurs, ils ont tous bien réussi leur examen.

On ne va pas spoiler la fin mais cette scène était un gros enjeu à la fois pour le film et pour le tournage.



## **Interview Christian Clavier**

### **Qu'est-ce qui vous a attiré quand on vous a proposé ce personnage ?**

Ce qui m'a tout de suite séduit dans ce scénario, c'est qu'il raconte l'histoire d'un môme martyrisé par les autres, une victime certes, mais qui s'en sort grâce à son imaginaire. Sa parade n'est pas de devenir un super héros comme Hulk mais d'avoir de l'imagination pour trouver une bague d'invisibilité.

Je ne fais qu'une participation dans ce film, mais cela m'a plu d'être dans cette histoire. C'est un film pour enfants mais il n'est pas niais. C'est tout le contraire.

### **Quel genre de magicien est Arkandias ?**

C'est un étourdi, un personnage de magicien adepte des sciences occultes. Il est donc complètement pris dans un monde parallèle. Je vois ce personnage comme une alliance entre une espèce de Tryphon Tournesol et un personnage plus inquiétant. Avec les sciences occultes on ne sait jamais où on va. Mais on aime jouer à ça. C'est un peu le bouton sur lequel on appuie et d'un coup l'escalier disparaît sous vos pieds. On ne sait pas où on tombe, c'est ça qui était amusant à faire.

De plus, Merlin l'enchanteur était un personnage important dans mon enfance, c'était le mage, le druide ou le magicien, le type qui possède un certain nombre de connaissances du monde. C'est ça qui fait les histoires merveilleuses.

### **Jouer avec un singe a-t-il constitué un défi à relever ?**

J'ai eu un remarquable contact avec le singe, ça s'est très bien passé. La dresseuse me l'a amené plusieurs fois avant le tournage et petit à petit il s'habitua à moi. Quand j'arrivais sur le plateau le matin, je lui serrais la main et lui tapait dans la mienne. Il reconnaissait ma voix et était en sécurité. A partir du moment où il se sentait en confiance on a pu jouer. Il acceptait parfaitement la répétition. Je me souviens d'une expérience identique quand j'ai tourné NAPOLEON. A l'époque, je n'étais jamais monté à cheval mais j'avais celui de Mario Luraschi et j'arrivais quand même à faire tout ce que je voulais avec son cheval, il était en confiance. C'était pareil avec ce petit singe. Il fallait être très doux avec lui. C'est plus sophistiqué qu'avec un chien ou un cheval, il faut y aller doucement et il ne faut surtout pas lui faire peur. Dans le jeu, c'était compliqué quand le personnage s'agitait car il ne fallait pas lui donner le sentiment que je sois en train de m'énerver contre lui. On faisait donc très attention à ne pas l'effrayer. Mais j'aime les animaux. Il apporte d'ailleurs quelque chose de très amusant dans le film.

### **Il y avait la difficulté de jouer avec des enfants également ?**

Avec les enfants c'est beaucoup plus simple. Il faut les intéresser au jeu, il faut qu'ils s'amuse. J'essayais toujours de jouer avec eux pour qu'ils me répondent et qu'on s'amuse ensemble à jouer les scènes. Plus vous êtes sincère et plus vous jouez avec eux, plus ils seront alors surpris par le jeu. Ils ne fabriquent pas, ou alors il faut vraiment qu'ils soient très fatigués. Les enfants viennent naturellement dans le jeu.

### **Vous restiez donc votre personnage entre les scènes ?**

En général, je reste très concentré sur le rôle et j'ai donc tendance à réagir comme le personnage. D'abord ça m'aide à y rester et probablement ça donne la possibilité aux autres de réagir au personnage. Et ainsi de s'y préparer. Quand on nous demande de jouer, on est donc déjà dedans.

### **Mais y-a-t'il des personnages qui vous semblent plus difficiles à incarner ?**

Non parce que j'accepte les personnages que je ressens vraiment dès la lecture du scénario. D'abord, j'écris beaucoup, donc je sais ce que représente comme travail l'écriture d'un script pendant des mois. Je fais très confiance aux auteurs, si quelque chose me parle, je rentre facilement dedans.

### **Comment se passait le travail avec les réalisateurs ?**

Ils étaient très concentrés sur la technique, en discussion permanente. C'est très particulier de travailler avec deux metteurs en scène, c'est la première fois que ça m'arrivait. J'étais un peu surpris mais ils parlaient toujours d'une seule voix. J'essaie de me conformer beaucoup au script et ensuite j'aime bien avoir un peu de liberté. C'est toujours une alliance de moments de liberté à l'intérieur du dessin tracé par l'auteur.

### **Que pensez vous du trio de femmes constitué d'Isabelle Nanty, Armelle et Anémone ?**

Isabelle est une vieille copine que j'adore donc je n'ai pas été surpris par son travail. Celle qui m'a étonné le plus est Armelle. Elle fait un numéro assez incroyable d'andouille !

### **Avez-vous déjà eu le fantasme d'invisibilité ?**

D'être l'homme invisible est un fantasme extraordinaire. C'est sûr qu'enfant je regardais les feuilletons en noir et blanc de l'homme invisible, j'adorais ça. J'aime les histoires merveilleuses. C'est en partie pour cela j'ai joué Arkandias.

## **Interview Isabelle Nanty**

### **Isabelle, pourquoi avez-vous accepté de jouer ce personnage ?**

J'ai dit oui tout de suite car j'ai beaucoup d'affection pour le producteur Yves Marmion. C'est pourtant lourd pour moi de jouer des personnages très méchants. Non pas que je sois un canon de beauté, mais elle est tout de même très enlaidie. Quand on arrive au maquillage pour un rôle comme ça, on vous salit, on vous graisse les cheveux, on vous met une salopette dégueulasse. D'habitude, quand j'arrive au maquillage je dis toujours 'tiens on va faire des effets spéciaux à l'envers sur moi', c'est à dire qu'on part du monstre que je suis pour essayer de faire que je sois filmable. C'est donc beaucoup d'énergie pour jouer des personnages de méchant. Et encore plus pour jouer des personnages de méchant pour enfants.

### **Quand vous êtes-vous dit 'ça y est, je tiens ce personnage' ?**

Aux essayages des costumes. Les réalisateurs en avaient déjà parlé, ils voulaient qu'elles aient l'air de chiffonnières, de feronnrières, de ferrailleurs. On a mis la casquette, de la graisse dans les cheveux et du noir partout parce qu'on tournait les bras nus dans une ancienne mine à charbon, à Charleroi, dans le froid et l'humidité, au mois de novembre. Quand j'ai vu ce que j'allais être, je me suis dit 'voilà, encore une que je dois me coltiner'. Et puis est venu le plaisir de jouer ce scénario qui est très bien écrit, le plaisir de rencontrer Alexandre Castagnetti dont j'avais adoré « Les Chansons du dimanche » et que je trouve extrêmement créatif. Il y avait ensuite le plaisir de jouer avec des enfants, de retrouver Christian Clavier et surtout de rencontrer Anémone qui fait partie de mon panthéon des artistes. Toute la difficulté est qu'il ne faut pas qu'on voit que c'est très drôle à jouer ou que c'est trop composé. Gérard Depardieu disait qu'on voyait trop d'acteurs français jouer des personnages. Et je suis un peu obsédée depuis que je l'ai entendu dire ça. J'essaie d'être le plus intégrée possible.

### **Comment y parvenez-vous?**

Il y a un petit cerveau qui se met en route, le distant, qui fait qu'au final on fait de la citation. Pour jouer un personnage, on pense à d'autres, mais ce processus peut faire souffrir au final. J'avais tout le vocabulaire du méchant en tête pour ce personnage. Tous ceux que j'avais vus. De Christopher Walken à Jack Nicholson...Je travaille beaucoup par image, c'est de la citation émotionnelle. Je peux aussi citer une impression que j'ai eue en voyant un tableau ou autre chose. Là, par exemple, dans la façon de vouloir faire peur, ça invoquait des fantômes personnels qui étaient soient des gens que j'avais rencontrés, soient des cauchemars que je faisais petite. Et quand je joue un personnage comme ça, il y a plein d'images du passé qui me viennent. Elle va devoir lutter contre cette peur. Mais bon, c'est ma petite sauce d'actrice, mes arrangements personnels. Je n'en ai d'ailleurs pas parlé aux réalisateurs.

### **Est-ce plus difficile de jouer avec des enfants ?**

J'aime les enfants en général et j'ai aimé jouer avec ceux-là. Ils sont belges, sympas et pas grosses têtes ! J'aime toujours jouer avec les enfants comme avec ceux avec qui j'ai encore joué récemment.

### **C'est un peu la tête du trio votre Bertha ?**

Elle est très « con » quand même. Elle et ses sœurs n'ont rien pour elles. Je ne trouve rien pour les rattraper ! Je me raconte toujours des histoires, je me dis qu'elles n'ont pas eu de parents, qu'elles ont été abandonnées et ont subi des violences. Elles sont devenues des brebis galeuses, bêtes comme leurs pieds. Elles puent, elles sont moches et sales. J'imagine que c'est la peur qui les a amenées à être comme ça.

### **Avez-vous perçu pendant le tournage le clin d'œil des metteurs en scène aux films d'aventure des années 80 ?**

Non, mais je sentais que l'univers visuel était fort, graphique. Il y a de la rouille, de la ferraille, du charbon, de la fumée et des percées de lumière au milieu de tout ça. C'est toujours très beau à filmer. Le directeur de la photographie, Yannick Ressigeac, est très fort. Dans la décontraction totale il faisait des atmosphères lourdes et esthétiquement belles, qui renvoient à l'expressionnisme allemand.

### **Comment chacun des metteurs en scène travaillez avec vous ?**

Ils dirigeaient à tour de rôle. J'ai l'impression que Julien maîtrisait la musicalité de ce qui se disait. Tout ce qui était âpre et violent semblait être plus vécu par Julien. En tout cas, quand il dirigeait on sentait que ses tripes parlaient. Ils se relayaient très bien. On ne rigolait pas tant que ça car on avait froid. Je les appelais les nounours, les deux ours dans leur tanière, ils avaient froid et avaient des épaisseurs de vêtements de plus en plus épais. La barbe d'Alex poussait et on ne voyait plus que deux ours dans leur grotte plus le tournage avançait. Ils devaient être concentrés à faire un film vite et bien dans des conditions difficiles.

### **Enfant, étiez-vous fascinée par la magie et les grimoires ?**

Non, je ne connaissais que les chanteurs quand j'étais enfant. Et les feuilletons à la télé. J'avais peur de Belphegor. Les années 60 dans un village de l'Est où il y a une scierie, une agriculture, c'est âpre. Il n'y a pas place à la magie.

Mais il y a quand même une lecture qui m'a marquée, « *Fifi Brindacier* », une héroïne de romans suédois (Pippi Langstrump), l'histoire d'une jeune fille abandonnée qui vit seule avec une jument et qui a la force d'un géant. Grâce à ses supers pouvoirs, elle pouvait soulever son cheval... J'ai été bercée par ça et les trolls parce que ma mère est norvégienne. Je dois

dire que quand j'ai joué Bertha, d'ailleurs son nom est un peu nordique, je pensais à des femmes trolls.

**Le don d'invisibilité est quelque chose qui vous tente ?**

Non, ce n'est pas un truc qui me fait fantasmer. Je ne sais pas ce que j'en ferais. J'ai beau trouver qu'habiter son propre corps est parfois pénible, je n'ai jamais eu envie de devenir invisible. Espionner les gens ne m'intéresse pas, d'ailleurs l'époque est assez pénible avec ça.

**Vous apprenez encore votre métier ?**

Oui parce que j'ai une idée ultime de la manière dont j'aimerais jouer, d'avoir une sensation parfaite. Etre dans le lâcher prise et la maîtrise en même temps, mais je n'y suis pas encore. Il faut dompter le doute, en faire son compagnon de route et construire dessus. C'est de la faille qu'on sort l'émotion.

J'essaie toujours de faire en sorte de mettre mes propres ingrédients dans mes personnages. Ils sont construits sur une base qui pourrait être moi. On fait avec ce qu'on a et ce qu'on a vécu. C'est aussi ce qui fait souffrir car on se confond alors avec des personnages comme celui-là, on se fait mal comme je disais.

**Enfin, quel défi particulier avez-vous du relever pendant ce tournage ?**

C'était d'être face à Anémone. C'est une actrice géniale. Elle est tellement vraie dans ce qu'elle est, comme Michel Simon ou Simone Signoret, elle a un jeu qui n'en est pas un. Je me disais à moi-même, si tu es fausse, tu vas avoir l'air super fausse face à Anémone. Je voulais donc déjà être la plus juste, d'abord en l'écoutant, pour que cela m'aide à lui donner la réplique. Elle a vraiment un lâcher prise qu'elle a probablement toujours eu. Elle est sans filtre, un peu comme un enfant.

## Liste Artistique

<b>CHRISTIAN CLAVIER</b>	Arkandias
<b>ISABELLE NANTY</b>	Bertha Boucher
<b>ANEMONE</b>	Marion Boucher
<b>ARMELLE</b>	Julie Boucher
<b>RYAN BRODIE</b>	Théo
<b>TIMOTHEE COETSIER</b>	Bonnav
<b>PAULINE BRISY</b>	Laura

## Liste Technique

PRODUIT PAR **YVES MARMION POUR UGC**

SCENARIO ADAPTATION DIALOGUES DE **ALEXANDRE CASTAGNETTI ET JULIEN SIMONET**

D'APRES LES ROMANS D'**ERIC BOISSET** PUBLIES AUX **EDITIONS MAGNARD**

PREMIERE ADAPTATION **JEAN-MARIE POIRE** AVEC LA COLLABORATION DE **NATALIE CARTER**

MUSIQUE **CLEMENT MARCHAND**

ARRANGEMENTS **LANDSER** AVEC LA PARTICIPATION DE **FRANCOIS ROLLIN**

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **YANNICK RESSIGEAC**

ASSISTANT REALISATEUR **DAVID BALDARI**

CASTING **MICHAEL BIER DORIANE FLAMAND**

DECORS **PATRICK DECHESNE ALAIN-PASCAL HOUSIAUX**

MONTAGE **THIBAUT DAMADE**

SON **PASCAL JASMES ALEXANDRE FLEURANT FABIEN DEVILLERS**

COSTUMES **CATHERINE MARCHAND**

DIRECTEUR DE PRODUCTION **STEPHANE LHOEST**

UNE PRODUCTION **LES FILMS DU 24** EN COPRODUCTION AVEC **TF1 DROITS AUDIOVISUELS UMEDIA CINEFRANCE 1888** EN ASSOCIATION AVEC **SOFICA UGC 1 SOFICINEMA 10** AVEC LA PARTICIPATION DE **CANAL + ET CINE +** UNE COPRODUCTION **FRANCE-BELGIQUE** VENTES INTERNATIONALES **TF1 INTERNATIONAL** DISTRIBUTION SALLES ET EDITION VIDEO FRANCE **UGC**

© 2014 **LES FILMS DU 24 – TF1 DROITS AUDIOVISUELS – UMEDIA – CINEFRANCE 1888**